

oeuvrent à la base, au niveau des organismes responsables et des populations engagées, dans la tâche austère mais exaltante de leur propre progrès, savent qu'il y a dans la réalité un dialogue permanent. Ils savent qu'il s'agit d'une tâche toujours recommencée, mais dont on peut mesurer, à l'échelle des régions et des continents, les résultats positifs. J'ai eu l'honneur, moi-même, d'être associé en Afrique, et particulièrement dans le Sahel, au grand travail de promotion scientifique, entreprise sous l'égide du Centre de Recherches pour le Développement International. Dans un esprit nouveau, de caractère réellement international, en mobilisant, dans les conditions les plus efficaces possibles, les talents locaux et le pouvoir d'imagination créatrice, en développant les systèmes les plus modernes d'information, le CRDI contribue puissamment à ouvrir des voies nouvelles. A un monde sans précédent il faut des solutions sans précédent. C'est de la multiplicité des contacts féconds, dans l'élaboration d'un langage commun, où s'échangeront sans difficulté les messages technologiques et culturels réciproques, que se construiront les vrais rapports Nord-Sud, et non pas dans une confrontation au sommet, où les forces de progrès et de compréhension mutuelles s'effacent nécessairement devant les impératifs d'une géopolitique dominée par les facteurs de puissance.

Un nouveau pas vers l'intégration régionale en Amérique Latine?

par Gordon Mace

Le 12 août 1980, les pays membres de l'Association Latino-Américaine de Libre Commerce (ALALC) signaient un nouveau traité d'intégration donnant naissance à l'Association Latino-Américaine d'Intégration (ALADI). Ce geste, de l'avis des protagonistes, doit relancer le mouvement d'intégration en Amérique Latine. Qu'en est-il au juste?

Les pays membres de l'Association Latino-Américaine de Libre Commerce avaient mis sur pied, en 1960, un processus d'intégration que l'on avait voulu axé principalement sur la libéralisation des échanges. Ceci allait dans le sens de la conception intégrationniste développée par les pays Cône Sud, en particulier le Brésil et l'Argentine appuyés peu après par le Mexique. Cette formule différente de celle esquissée par la Commission Économique pour l'Amérique Latine, avait amené un certain accroissement du commerce régional par rapport au commerce global de

M. Gordon Mace est professeur de science politique à l'Université Laval. Il est l'auteur d'un ouvrage publié récemment sur le Groupe andin.